

Paroles de
Ange Offzel



Vieil air arrangé
par A. Le Roy

Les Oiseaux de Paimpol

I

A Paimpol d'Armorique,
Des myriades d'oiseaux
En cœur font d'la musique
Et répètent ces mots

II

L'orchestre symphonique
A pour chef le pivert
Du haut du chêne antique
Dirige le concert

III

Les merles et les grives
Disent aux châtelains
En goûtant les cerises
De leur jolis jardins

IV

L'alouette orgueilleuse
En planant dans les airs,
De sa voix mélodieuse
Récite ces doux vers

V

Quand le grand vent
d'automne
Fait vibrer le sapin
La fauvette mignonne
Babille ce refrain

REFRAIN

(Après chaque couplet)

Paimpol, Paimpol, c'est le pays
Des p'tits oiseaux du Paradis ;
Paimpol, Paimpol, c'est mes amours
Paimpol je chanterai toujours.

VI

Et quand il neige à terre
Le grisâtre pluvier
De sa voix toute claire
Dit au brave douanier

VII

Le hibou solitaire.
Caché dans le manoir,
Dans sa longue prière
Dit et redit le soir

VIII

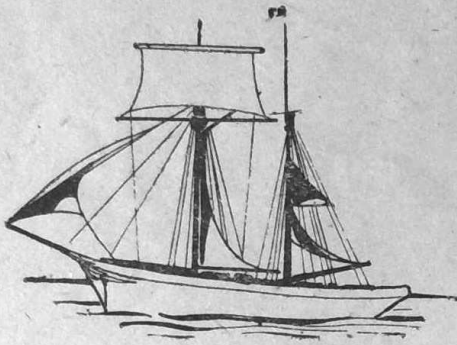
Quand les sveltes goëlettes
Doublaient les Metz-Goëlo,
Les goëlands et les mouettes
Disaient aux matelots

IX

La perdrix et la caille
Disent tout bas le soir,
A voix de basse taille
Dans les champs de blé noir

X

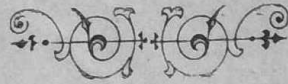
Les corbeaux et les pies,
Les coucous et les geais,
Tous en quatre parties
Disent aux Paimpolais



La Chanson du Mousse

Paroles de
A. Offzet

Musique de
A. Le Roy



I

Sur la côte Bretonne
Il est un coin des cieux
C'est Paimpol qu'on le nomme,
Là tout est radieux.
Au bord de ses rivages
Miroitent Pors-Even,
Le beau Kersa, les Salles,
Poulgoïc, Poulgoïc et Guilben.

II

Près de Kerroc'h la belle,
Aux sapins, aux ajoncs,
La fidèle hirondelle
Dit ses vieilles chansons.
Au pied de ces presqu'îles
L'oiseau de mer s'endort.
Et ces splendides îles
Sont l'honneur (bis) de l'Arvor.

REFRAIN

C'est ce Paimpol que chante
Le mousse paimpolais,
Lorsque le vent tourmente,
Sous le ciel, sous le ciel Islandais.

III

Dans son beau sanctuaire,
La femme du pêcheur
Pleure et fait sa prière,
Quand grande est sa douleur.
Et l'orphelin, chantoïne
Ce cantique si beau
De la bonne Madone
De Paimpol, (bis) du Goëlo.

IV

A l'heure où tout sommeille,
Le hibou chante encore
Dans l'antique merveille
Des moines de Beauport,
Sa voix triste et plaintive
Rappelle encore bien fort
Le temps du Grand Saint-Yves,
Le Patron (bis) de l'Arvor
